



Analyse : le volontariat en temps de crise

Les initiatives citoyennes

18 juin 2020



Designed by Freepik

Plateforme francophone
du

VOLONTARIAT



Une crise aux multiples aspects

La crise du Covid-19 a révélé les angles morts des politiques publiques. À la manière d'un tremblement de terre sur un édifice fragilisé, le virus en a fait apparaître les moindres failles. En tant que plateforme de soutien aux activités volontaires, nous avons été aux premières lignes pour observer les effets de la crise sur des secteurs comme l'action sociale, les soins de santé ou encore l'aide aux migrants. Sans les bénévoles et les associations, nombreux services de soutien à la population n'auraient pas été assurés. Alors que le déconfinement est entamé et que l'avenir est encore incertain, qu'est-ce que la crise a déjà mis en avant? Au travers de témoignages d'associations de terrain, nous réalisons une analyse en plusieurs volets afin de se questionner sur le volontariat et le rôle qu'il a joué en cette période.

Des initiatives citoyennes face aux manques

De nombreux élans de solidarité ont fleuri durant cette crise du Covid-19, signe d'une volonté de la population d'aider les plus démunis et de répondre au besoin urgent. Spontanées et émanant des citoyens eux-mêmes, ces initiatives ont la particularité de ne pas tenir dans une forme institutionnalisée (asbl, ONG...). Mais qu'advient-il de ces initiatives citoyennes à l'issue de la crise? Quelles sont leurs relations avec les associations en place? Rencontre avec Vincent, bénévole du mouvement #PourEux Bruxelles.

Le mouvement solidaire #PourEux (ci-après, MPE) est une initiative d'aide aux sans-abris née en France pendant la crise du Covid-19. Elle a ensuite essaimé en Belgique et ailleurs. Son objectif est de mettre en lien des particuliers «cuisiniers» avec des particuliers «coursiers» pour livrer des repas aux personnes sans-abris. Le mouvement est entièrement auto-organisé via les réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp...). Grâce aux outils numériques et à la participation de nombreux

bénévoles, le MPE est capable de répondre rapidement aux demandes. Vincent cite par exemple, « la commune de Schaerbeek a ouvert un hôtel pour sans-abris et il y a eu un couac dans la livraison des repas le premier soir. Ils nous ont prévenus à 16h et nous avons réussi à livrer 30 repas pour le soir même, aux environs de 17h! ».

Par ailleurs, le MPE est représentatif d'un nouveau profil de volontaires : jeunes, entre 25 et 35 ans, militant-es et peu habitués-es du monde associatif.

Néanmoins, cette initiative spontanée présente des limites. Peu habitués au terrain, les bénévoles éprouvent des difficultés à aborder la pauvreté: le travail social ne s'improvise pas, il demande une certaine expertise. Quelques conflits sont également apparus avec les acteurs institutionnels de l'aide alimentaire. Les associations se répartissent entre elles les maraudes sur différentes zones géographiques. Bien que le MPE se soit basé sur la cartographie des maraudes de la Fédération des Services Sociaux (FdSS) et sur les contacts fournis par les CPAS, les volontaires se sont fait concurrence... Mais, c'est peut-être au niveau des normes d'hygiène imposées par l'AFSCA que le bât blesse le plus. Répondant à l'urgence, le mouvement bénéficie d'une certaine tolérance. Même si tous les cuisiniers bénévoles reçoivent des manuels d'hygiène, les normes à respecter pour les acteurs institutionnels sont plus strictes.

FOCUS



Le profil des volontaires

Le profil des volontaires du MPE est caractéristique : plutôt des jeunes, à l'engagement spontané et éphémère, plus porté-es par l'action que par l'idéologie et affectionnant le fonctionnement horizontal. Ce nouveau profil semble confirmer une tendance de fond dans le changement de profil des bénévoles, constaté dans plusieurs études, notamment celle du sociologue Jacques Ion¹. Ce constat devrait amener les organisations à réfléchir sur le type d'engagement qu'elles proposent aux volontaires. Adopter plus flexibilité pourrait attirer davantage de bénévoles, notam-

¹ Entretien avec Jacques Ion, par Pierre-Christophe Cathelineau, 2017. « L'engagement des jeunes », *La revue lacanienne*, n° 18

ment ce nouveau profil qui a montré son intérêt et son investissement pendant la crise.



Le travail avec les acteurs institutionnalisés

Des collaborations seraient à envisager entre les initiatives citoyennes et les associations déjà en place. Croiser l'expertise et la force de frappe des uns avec la mobilité et la réactivité des autres pour booster l'aide alimentaire ? L'avenir nous le dira. Le MPE est en train de réfléchir à des solutions de maraudes alternées avec les autres acteurs afin de répondre à la demande croissante.



Évolution du modèle

Qu'advient-il des volontaires une fois le confinement terminé ? Le MPE réfléchit d'ores et déjà à faire évoluer son modèle pour pérenniser son action. Mais il veut absolument conserver son positionnement initial : « ce sont des citoyens qui cuisinent pour des citoyens ! » réaffirme Vincent.

À la manière des initiatives nées durant la crise des réfugiés de 2015, ces initiatives solidaires ont pallié à des carences de l'État. Espaces d'invention et de revendication, les initiatives citoyennes se multiplient depuis 10 ans. Elles renouvellent le rapport des citoyen-nes à l'action politique et questionnent les modèles traditionnels de solidarité. Les crises ont le mérite d'ouvrir des portes pour explorer de nouvelles voies...

Pour découvrir d'autres analyses sur le
volontariat en temps de crise,
rendez-vous dans
[Outils - Études & analyses](#)